

Jendredi dernier, le 4 Avril, a eu lieu, à St. Hubert, une assemblée des délégués des Sociétés d'Agriculture de la Division Montarville, pour organiser une exposition pour cet automne.

Etaient présents: L. H. Massue, Ecr., M. C. A. Président de la Société d'Agriculture No. 1 de Verchères; Adolphe Ste. Marie, Ecr., Président de la Société d'Agriculture de comté de Laprairie; Moïse Longtin, Ecr., Vice-Président de la Société d'Agriculture du Comté de Laprairie; P. B. Benoit, Ecr., M. C. A., Président de la Société d'Agriculture du comté de Chambly; I. Hurteau, Ecr., A. P. Vice-Président de la S. A. C. C. et M. Louis Trudeau, secrétaire-trésorier de la S. A. C. C.

Sur motion de M. Benoit, secondé par M. Ste. Marie, L. H. Massue est élu Président et M. L. Trudeau, secrétaire.

Après avoir considéré la question, les délégués décident de faire une exposition de la Division Montarville.

En conséquence les délégués adressent une requête à l'hon. L. Archambault, Ministre d'Agriculture, lui demandant de bien vouloir approuver leur décision.

L'Exposition de la Division aura lieu à Longueuil, le 3 Octobre prochain immédiatement après les expositions locales des comtés de Laprairie et de Chambly.

Après s'être entendus sur la classification, le nombre et le montant des prix à decerner, les délégués chargent M. Benoit de préparer les règlements pour l'Exposition de la Division Montarville, afin de les prendre en considération à la prochaine assemblée.

Des requêtes se signeront bientôt dans toute la Division, priant le Conseil d'Agriculture de contribuer par des prix spéciaux, ou autrement, au mouvement des Concours Régionaux. L'opération est en ce point plus favorable. N'ayant pas d'Exposition Provinciale cette année.

Nul doute qu'un grand nombre d'hommes publics ne s'empressent de profiter de l'occasion d'illustrer leurs noms, en les attachant à des prix de distinction, qui activeraient l'émulation des exposants, en leur donnant pour but des prix aussi honorables.

L'exposition de la Division Montarville comptera certainement avec avantage parmi les autres expositions de la Province pour l'année 1872.

Quoique la saison ne soit pas encore assez avancée pour donner des renseignements certains sur les moissons aux Etats Unis, néanmoins les rapports qui arrivent de différents endroits ne ont pas sans intérêt. Le blé, dans le Missouri, paraît avoir souffert du froid mais en général, les rapports sont favorables. On dit que dans le Kentucky, les champs de blé ont une assez belle apparence. On en a semé de grandes étendues de terre, et s'il n'arrive rien, on pense que la récolte sera

belle. Dans l'Alabama, de fréquentes pluies ont nui aux semailles et aux plantations, et les opérations agricoles sont en retard. Dans toute la partie nord de la Louisiane, la moisson s'annonce, cette année, comme devant être bien meilleure que celle de l'année dernière. Des pluies abondantes sont tombées dans l'ouest du Texas, et de toutes les parties de l'Etat, il y a apparence d'une abondante moisson. Le succès de la culture du coton dans la partie méridionale de cet Etat, est maintenant assuré.

Il existe à St. Lambert, près de la gare du chemin de fer du Vermont Central, une raffinerie d'huile ayant nom la "Royale" et appartenant MM. Paradis et Labelle. L'établissement de cette raffinerie a été commencé le 1er Août, l'an dernier, et les propriétaires, deux entrepreneurs industriels, se préparent à opérer sur une grande échelle, au printemps. Pour obvier aux inconvénients de la lenteur du transport de l'huile, dont la préparation sera considérable, ils ont dû faire des arrangements avec le Grand Tronc pour la pose de lignes sur leurs terrains. Ils reçoivent l'huile brute du Haut-Canada et cette huile, après avoir passé par les opérations du raffinage, est très belle et excellente pour l'éclairage; nous avons pu en avoir un échantillon. On y fera la distillation de l'huile de charbon pour l'éclairage, de la Gazoline, de la Benzine, de l'huile à machinerie, du goudron, et plus tard de la paraffine.

MM. Paradis et Labelle affirment qu'ils pourront livrer une quantité d'huile suffisante par semaine pour charger trois chars. Assurément un pareil et prit d'entreprendre notre encouragement et il est facile de prévoir le développement que prendra cette industrie si l'énergie de ses promoteurs est stimulée par la faveur et la protection publiques. Cette raffinerie se relie à la grande association de Raffineries de l'Ouest qui, à l'avenir, n'auront qu'un seul prix pour le commerce de la Puissance. Minerve

PETITE VEROLE.

Un ami nous écrit de la campagne: Comme la picote est étendue dans plusieurs paroisses et que nous connaissons un remède pour empêcher les gravures sur la figure, nous osons vous demander d'insérer dans votre journal ces quelques lignes afin de nous rendre utile tous ensemble à l'humanité:

"Lorsque les pustules de la maladie commencent à sécher graissez la figure avec du saindoux fondu; deux fois par jour, par ce moyen la picote lève avant de marquer, de plus cela tempère la démangeaison, essayez le remède est simple et facile."

AUX OUVRIERS.

Sous la signature de L. O. David, on lit dans l'*Opinion Publique*:

Nous disions que l'ouvrage ne manquait pas dans le pays, et que les grandes entreprises qui se préparent allaient en donner à tous ceux qui en voudraient. Nous citions un article de la *Minerve* qui disait qu'à Ottawa on allait avoir besoin au printemps d'un grand nombre d'ouvriers, et que même il était question d'un faire venir d'Angleterre.

Quelques personnes du comté de Bel-lechasse nous demandent à qui s'adresser pour cela.

Nous n'avons pu encore obtenir les renseignements que nous désirions; nous parlerons de cela dans notre prochain numéro. Mais nous pouvons dire, dès aujourd'hui, qu'à Montréal comme à Ottawa, il y aura au printemps de l'ouvrage pour des centaines d'ouvriers, si surtout les chemins de fer projetés sont commencés, comme il le seront suivant toutes les probabilités.

Les renseignements que nous recevons de toutes les parties du pays nous convainquent plus que jamais que l'émigration maintenant serait une chose aussi absurde qu'antinationale. Nous espérons que partout il y aura des hommes pour dire la vérité à ceux qui veulent émigrer, et leur indiquer les endroits où ils peuvent trouver de l'ouvrage. Mais bien entendu, il faut que mettant la paresse ou l'orgueil de côté on fasse ici pour vivre ce qu'on fait aux Etats Unis.

S'il y a une réaction à faire parmi les hommes politiques, il y en a une plus importante encore à faire, peut-être dans la population.

Si on ne travaillait pas plus aux Etats-Unis qu'au Canada, si on passait son temps à fumer comme ici, on ne serait pas plus riche. Qu'on interroge à ce sujet nos compatriotes émigrés.

Jusqu'à présent, nous avons peut-être paru dire que les gouvernements seuls que nous avons eu depuis vingt ans étaient responsables de l'émigration, mais nous devons pour être justes démontrer que l'apathie et l'orgueil de la population sont pour beaucoup dans ce fait lamentable.

—On nous écrit de Lotbinière, en date du 6, que la grange de M. Louis Leclerc, cultivateur de cette paroisse, a été consumée par un incendie. La perte est très-considérable, plusieurs animaux ont péri dans les flammes, et beaucoup de fourrage n'a pu être sauvé. On ignore comment le feu a pris.

Un homme qui laisse loin derrière lui ses rivaux est celui qui est maître de ses affaires, qui conserve son intégrité, qui mène une vie sans reproche, qui consacre ses loisirs à l'acquisition de connaissances, qui ne fait jamais de dettes, qui s'attache ses amis en les obligeant et qui ménage son argent.

Les premières fraises de Charleston ont été vendues à New-York, samedi de \$2,50 à 3,00 le baril.